Gaza : Le Crif rappelle à l'ordre Hollande et Fabius sur l'utilisation des termes «carnage» et «massacre»

06/08/2014 à 16h24

Roger Cukierman, dans un courrier adressé le 5 aout à François Hollande, a alerté le Président de la République sur l'utilisation des termes « carnage » et « massacre » pour qualifier les opérations de l'armée Israélienne à Gaza.

Le caractère disproportionné de ces termes a suscité de l'incompréhension et une vive émotion chez les Juifs français.



Roger Cukierman estime que le Président de la République et le Ministre des Affaires étrangères ne tiennent pas compte des exactions commises par le Hamas sur la population palestinienne de Gaza, utilisée comme bouclier humain dans des écoles et des hôpitaux ou sont stockés armes et missiles.

Ils ne tiennent pas compte des enlèvements et des assassinats de civils israéliens, ni des tunnels creusés pour tuer, ni des milliers de missiles lancés sur la population israélienne

depuis 10 ans par les terroristes du Hamas.
Crif
RFI donne le bilan provisoire de l'opération « Bordure protectrice »
En 29 jours de conflits et de bombardements, l'opération Bordure Protectrice aura fait côté palestinien plus de 1850 tués et près de 10 000 blessés. Selon l'Onu, les deux tiers des victimes sont des civils, dont un grand nombre de femmes et d'enfants. Un chiffre contesté par les autorités israéliennes qui ne reconnaissent donc qu'un tiers de victimes civiles.
Côté israélien, les combats auront provoqué la mort de 64 soldats, un bilan lourd pour l'armée israélienne depuis la guerre de 2006 contre le Hezbollah libanais. Israël déplore par ailleurs le décès de trois civils tués dans les tirs de roquettes palestiniens.
Pour ce qui est du bilan militaire de l'opération, Israël affirme avoir détruit 32 tunnels et anéanti une bonne partie des infrastructures du Hamas. Mais les autorités israéliennes reconnaissent cependant que le mouvement palestinien a conservé une partie de son arsenal.
Enfin les destructions matérielles provoquées par l'opération israélienne sont considérables. Selon l'Onu plus de 10 000 logements auraient été détruits et la situation humanitaire reste critique pour l'ensemble de la population de Gaza. Elle est particulièrement préoccupante pour les déplacés qui seraient près d'un demi-million selon l'ONU.